

Le message central de ce dimanche est tout en contraste : un juste est aux prises avec les méchants (Sg 2) ; l'apôtre Jacques met en garde contre l'égoïsme et l'ambition de ceux qui détruisent la communauté (Jc 3) ; enfin, Jésus prophétise l'acharnement des pécheurs contre l'Envoyé de Dieu, le juste par excellence, victime des pécheurs (Mc 9).

À première vue, le message de ce jour paraît trop simple, comme si le monde ne connaissait que deux couleurs, le noir et le blanc, le mal et le bien, alors qu'il y a en chacun de nous des potentialités de vie et des potentialités de mort. La Bible, par souci de pédagogie, simplifie les données pour se faire comprendre, pour nous encourager à faire le bien et concurrencer le mal qui ne cesse de nous tenter : *« Heureux l'homme qui ne va pas au conseil des méchants... Le Seigneur connaît le chemin des justes, mais le chemin des méchants se perdra »* (Ps 1). N'est-ce pas la « voie étroite » qui conduit au salut ?

La persécution du juste (Première lecture : Sg 2)

Derrière une situation de tension dans la ville d'Alexandrie, entre Juifs inculturés à la sagesse grecque et Juifs qui se veulent fidèles aux traditions d'Israël, se cache le drame de la persécution du juste et la coalition des pécheurs contre l'innocent. Cet acharnement contre l'innocent se vérifie malheureusement tout au long de l'histoire. Jésus en a fait l'expérience, lui qui fut rejeté par les plus hautes autorités religieuses de son peuple.

La sagesse affrontée aux rivalités et aux jalousies (Deuxième lecture : Jc 3)

L'apôtre Jacques évoque les complots contre le juste et les « artisans de paix ». Il y a ici comme un parfum de ce que sont les Béatitudes : *« Heureux les pauvres... heureux les humbles... heureux les persécutés pour la justice... heureux les artisans de paix »*. Comme si le nouveau monde inauguré par l'Évangile s'affrontait aux bassesses du vieux monde, non encore réconcilié. Le fruit du péché n'est-il pas multiple, comme dit Jacques : rivalités, jalousies, convoitises, guerres ?

Le plus grand est le serviteur de tous (Evangile : Mc 9)

Les fruits du péché mettent en relief la nouveauté évangélique, avec son apparente faiblesse et sa force étonnante. La vie des saints le montre au cours des âges. *« Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le serviteur de tous »*, dit Jésus. Il parle d'expérience. Les Apôtres, eux, rêvent d'être chacun le plus grand, le premier. Jésus vient de leur dévoiler le drame pascal qui s'annonce, bien loin de leurs préoccupations. Leur conversion est loin d'être achevée. Chaque disciple peut s'exercer tout au long de son existence à entrer dans ce nouveau chemin où nous conduit le Christ. Les convertis, baptisés à Pâques, pourraient en témoigner. Et déjà, avant eux, les saints sont parfois parmi les plus remarquables.

Jésus termine par une parabole en acte : il place un enfant au milieu du cercle, comme modèle de la vie évangélique. Les plus grands dans le Royaume ne sont-ils pas ceux qui auront vécu comme les plus petits, en serviteurs, à la suite du Sauveur ? Ceux qui auront accueilli le Christ, le « petit » par excellence, auront accueilli le Père céleste en personne, le Créateur et le Maître des temps et de l'histoire. (Source : *Feu nouveau*, Dimanche 22 septembre 2024)